

DOSSIER THEMATIQUE : JEUX D'ECRITURE POETIQUE A L'ECOLE

« Toute ma vie, j'ai joué... avec les mots. Ceux de tous les jours et de tout le monde, les bons et les moins bons, les gros et les sacrés .Je les ai attrapés au vol et tirés au sort. Je les ai mélangés dans tous les sens et dans tous leurs sens. Je me suis bien amusé... » Jacques Prévert.

Introduction

Présente à l'école depuis les origines, la poésie occupe vraiment une place singulière dans les différentes instructions officielles. Tantôt discipline à part entière, tantôt associée à la morale, le plus souvent chapitre particulier du français ou de la Maîtrise de la langue, elle est depuis 2002 partie intégrante du domaine littéraire. Les publications, en 2004, d'un document d'accompagnement spécifique (*la poésie à l'école*) et en 2006 du *Langage en maternelle*, consacrent son statut et sa place entre les comptines, le texte littéraire patrimonial et l'œuvre d'art.

I. Objectifs des activités poétiques à l'école

Le Socle Commun des connaissances et de compétences la situe expressément à chacun de ses paliers pour le langage oral (pratique de la récitation), pour la lecture autonome, pour la mémorisation et pour l'expression écrite (rédiger, [...] écrire un poème) aux cycles 2 et 3. L'ensemble de ces indications nous permettent effectivement d'envisager les 3 axes à partir desquels les activités poétiques doivent être conduites à l'école :

- **L'axe de la familiarisation** avec le fait poétique : l'acculturation, le « nourrissage ». Essentiellement fondées sur la lecture diverse, fréquente et régulière, ces activités sont précisément décrites dans *La poésie à l'école* : lecture magistrale régulière, aménagement d'un espace poésie dans la classe, création d'anthologies, etc...
- **L'axe de la diction** : il s'appuie sur le principe selon lequel l'oralisation constitue une modalité possible d'appropriation du texte poétique. La « récitation » n'en est qu'un aspect parmi beaucoup d'autres. Des grilles d'évaluation recensent entre autres compétences, la maîtrise de l'espace, la gestuelle, la voix, le débit, l'articulation, l'intonation...
- **L'axe de l'écriture poétique**, lui-même dissocié en 2 étapes successives et progressives : les jeux poétiques puis, enfin, l'écriture de poèmes, individuellement et/ou collectivement.

II. Objectifs des jeux poétiques écrits

Les jeux poétiques ont leur place dès l'école maternelle sous forme orale essentiellement. La nouvelle version du *Langage en maternelle* (juillet 2011) confirme et approfondit les pistes déjà proposées en 2006 : pour commencer les formulettes, les comptines et les jeux de doigts, pour dire, chanter et jouer avec la langue puis la poésie elle-même pour écouter, mettre en voix et conserver. Mais, naturellement, rien n'empêche un bref recours à l'écriture elle-même. Non seulement ces jeux et manipulations sonores (virelangues...) constituent de tout premiers apprentissages linguistiques, ils autorisent aussi, au-delà du « cahier de poèmes » à conserver durant toute la scolarité en maternelle, un travail de « relecture » et de production inventive (dictée à l'adulte par exemple). Puis, dès le CE1-CE2, on proposera le passage systématique à l'écriture.

Les jeux poétiques écrits constituent d'abord une étape vers l'écriture poétique elle-même. Ils possèdent cependant leur intérêt propre que le MEN soulignait dès 2004 : « le jeu poétique est à la fois une pratique fantaisiste et insouciante de la langue, et aussi la liberté au sein de la langue elle-même de travailler celle-ci [...] ». Les jeux poétiques, préalablement à l'écriture poétique elle-même, ont donc deux grands objectifs :

- Débloquer l'imaginaire, libérer la créativité
- Faire prendre conscience de l'existence d'outils linguistiques susceptibles d'être mis au service de cet imaginaire.

Les jeux doivent faire prendre conscience aux enfants que la langue est une matière vivante et que l'on peut prendre du plaisir à jouer avec elle. Il s'agit de développer chez eux la créativité verbale et de les convier à vivre eux-mêmes l'expérience de la production et de l'écriture poétique. Les jeux poétiques sont donc des situations d'écriture dans lesquels les élèves sont invités à découvrir puis à utiliser plusieurs aspects du langage poétique. En fait, la contradiction que l'on peut observer dans l'expression « jeu poétique » n'est qu'apparente : le mot « jeu » ne sous-entend pas une absence de contrainte et il répond bien aux exigences du travail de création poétique qui est, souvent aussi, un travail au niveau de la forme. Bref, pour connaître cette joie de l'écriture, il faut des outils, il faut identifier puis s'approprier des procédés d'écriture bien caractérisés : le jeu des sonorités et des rythmes, les connotations des mots et leurs manifestations dans la métaphore, la création verbale et le signifiant graphique.

III. Typologie des jeux poétiques

Il existe dans la littérature pédagogique et didactique spécialisée plusieurs classements possibles des jeux poétiques (cf notre bibliographie). Par commodité, nous adopterons celle proposée par J.P. SIMEON (actuel directeur du « Printemps des Poètes ») qui distingue 6 grands types de jeux :

- A. Désacralisation du langage (inventer des mots...)
- B. Jeux formels (sonorité, rime, allitération, assonance, structure)
- C. Métaphores, analogies et correspondances
- D. Humour
- E. Sortir des imaginaires stéréotypés (surréalisme, OULIPO)
- F. Varier les dispositions typographiques

Dans lesquels il conviendra de puiser également.

Pour être efficaces, pour constituer au bout du compte une véritable propédeutique à l'écriture poétique elle-même, laquelle ne peut advenir qu'après coup, il importe de :

- veiller à en proposer régulièrement, fréquemment, dans toute la durée du cycle 3 notamment (une programmation peut alors se révéler utile).
- et de faire en sorte qu'ils ne deviennent pas de vulgaires exercices scolastiques, une sorte de fin en soi, leurrant les élèves sur leurs réelles capacités créatrices et le maître sur la finalité des compétences à travailler. Car si on n'y prend pas garde, il est bien vrai que les jeux poétiques peuvent se dégrader en expériences de paroles ou d'écritures mécaniques, aux antipodes alors de l'activité créatrice.

IV – Propositions d'activités

A. Jeux pour désacraliser le langage

A.1 : Mots inventés (ou existants mais rares) :

◆ Objectifs : désacraliser le mot et inciter les élèves à rêver autour des formes sonores et des formes écrites

◆ Supports possibles :

- Le grand combat (Henri Michaux) :

Il l'emparouille et l'endosque contre terre

Il le rague et le roupète jusqu'à son drôle

Il le pratèle et le libucque et lui barufle les ouillais ;

Il le tocarde et le marmine.

Le manage rape à ri et ripe à ra.

Enfin, il l'écorbalisse.

L'autre hésite, s'espudrine, se défaisse, se torse et se ruine.

C'en sera bientôt fini de lui ;

Il se reprise et s'emmerge... Mais en vain...

◆ Activités : constituer un stock et utiliser les mots dans une production

A.2 : Mots valises :

◆ Objectifs : désacraliser le mot en formant un mot inédit par l'intrication de 2 mots réels dont on mélange puis accole les syllabes

◆ Supports possibles : nombreux exemples chez Lewis Carroll (« Flivoreux, cela signifie frivole et malheureux » in *De l'autre côté du miroir*)

◆ Activités : après la constitution des néologismes, donner une définition des mots ainsi formés, les faire dessiner éventuellement...

Exemples : chaton et tonnerre → chatonnerre : chat affectueux qui lance des éclairs

goret et correspondance → gorespordance : échange de nouvelles entre 2 cochons

A.3 : Mots gigognes :

◆ Objectifs : désacraliser le mot par la décomposition

◆ Supports possibles :

- Pour apprendre aux enfants l'usage des gros mots (Claude Guillot) :

Prenez un gros mot : éléphant

Et découpez le en rondelles

Regardez ce qu'il y a dedans

Il y a aile et il y a faon

Et le total c'est aile et faon [...]

◆ Activités : constituer un stock et écrire un texte

A.4 : poèmes dadaïstes :

◆ Objectifs : désacraliser le texte, faire naître le goût d'écrire

◆ Supports possibles :

- Pour faire un poème dadaïste (Tristan Tzara) :

Prenez un journal,

Prenez des ciseaux,
 Choisissez dans ce journal un article ayant la longueur que vous
 Comptez donner à votre poème.
 Découpez l'article.
 Découpez ensuite avec soin chacun des mots qui forment cet article et
 Mettez-les dans un sac.
 Agitez doucement.
 Sortez ensuite chaque coupure l'une après l'autre.
 Copiez consciencieusement
 Dans l'ordre où elles ont quitté le sac.
 Le poème vous ressemblera.
 Et vous voilà un écrivain infiniment original
 Et d'une sensibilité charmante, encore qu'incomprise du vulgaire.

◆ Activités : mettre en pratique. On peut se contenter de ne travailler que sur les titres des articles des journaux.

A.5 : « choses vues »

- ◆ Objectifs : désacraliser le texte, susciter l'envie d'écrire
- ◆ Supports possibles : nombreux exemples, chez Jacques Prévert notamment
- ◆ Activités : les élèves sont invités à regarder par la fenêtre de la classe et chacun note un détail. L'ensemble de ces « choses vues », groupées sans autre arrangement que leur ordre de formulation constitue le poème

B. Jeux sur les formes de l'écriture poétique et sur les outils linguistiques

B.1 : allitérations et assonances

- ◆ Définitions : allitération : répétition de phonèmes consonnantiques
- Exemple : Paul Valéry :
- Elle n'écouTe ni les gouTTes, dans leurs chuTes*
TinTer d'un siècle vide au loinTain le Trésor...

Assonance : répétition remarquable d'un même phonème vocalique : répétition simple ou combinaison. En prosodie, l'assonance est un phénomène d'homophonie finale des vers (répétition de la même dernière voyelle tonique)

Exemple : Racine :

Tout m'afflige et me nuit et conspire à me nuire

Assonance et allitération sont souvent liées.

Exemple : Paul Valéry :

S'effîle, ondule, dort par le délice vide

- ◆ Objectifs : travailler sur les sonorités de la langue, sur la rime...
 - ◆ Supports possibles : les bécasses (Andrée Chédid) :
- Sur la terrasse*
Les bécasses
Jacassent, jacassent
Et font des grâces

Mais Boniface
Le garde-chasse

*Passant par là
Les prend en nasse
Et les cadennasse
Dans sa besace*

*« C'est pas finasse
Une bécasse ! »
Chante Boniface
De sa voix de basse*

- ◆ Activités : observer, découvrir la structure ou le procédé, imiter

B.3 : « à la manière de... »

- ◆ Objectifs : découvrir, s'approprier et réutiliser la structure d'un poème
- ◆ Supports possibles : de très nombreux exemples dans les outils usuels
- ◆ Activités : le poème est écrit au tableau, sa structure est étudiée. Le maître efface progressivement jusqu'à ne laisser que « le squelette ». Phase collective orale pour nourrir l'imagination puis, écriture personnelle

Ecrire « à la manière de ... » apporte une réponse simple à plusieurs injonctions : phase d'acculturation rapide, amorce simplifiée et sécurisée de l'écriture, possibilité de réunir en peu de temps plusieurs textes susceptibles de composer un recueil de classe... Toutefois, il n'est pas absolument certain que cette activité permette effectivement à chaque enfant de se construire une image personnelle ni de faire une expérimentation suffisante de la langue. C'est pourquoi, selon nous, cette activité ne peut être une fin en soi ni même la phase finale d'un projet d'écriture. Elle ne saurait être qu'une étape intermédiaire dans un projet global.

B.4 : le Haïku

- ◆ Définition : forme poétique d'origine japonaise composée de 3 vers de 5, 7 et 5 syllabes. Pour les puristes, le haïku ne doit pas être une métaphore et doit évoquer une saison (Kigo)
- ◆ Objectifs : découvrir, s'approprier et réutiliser la forme
- ◆ Supports possibles : nombreux recueils dans l'édition. Cette production de Paul Eluard est l'une des rares à respecter intégralement les règles formelles originales :

Palissade peinte
Les arbres verts sont tout roses
Voilà ma saison

- ◆ Activités : observer plusieurs exemples, découvrir, s'approprier, imiter

C. Jeux autour de l'image, la métaphore, l'analogie

Définition : la métaphore est un procédé qui consiste : soit à rapprocher 2 termes liés l'un à l'autre par une analogie de sens (comparaison). Exemple : « la mer brille comme une coquille » (Paul Fort), soit à substituer l'un des termes de la comparaison à l'autre (métaphore pure). Exemple : « Et rose elle a vécu ce que vivent les roses » (Malherbe).

La métaphore est un mode d'expression privilégié en poésie. Elle a pour objectif de renforcer la portée du discours en cherchant à émouvoir, convaincre, faire partager un sentiment...

C.1 : comparaison métaphorique

◆ Objectifs : découvrir le procédé, éveiller l'insolite, ouvrir les voies de l'imaginaire et enrichir le vocabulaire descriptif

◆ Supports possibles : un enfant m'a dit (Alain Bosquet):

Un enfant m'a dit :

« *La pierre est une grenouille endormie.* »

Un autre enfant m'a dit :

« *Le ciel c'est de la soie très fragile.* »

Un troisième enfant m'a dit :

« *L'océan quand on lui fait peur, il crie.* »

Je ne dis rien, je souris.

Le rêve de l'enfant c'est une loi,

Et puis je sais que la pierre,

Vraiment est une grenouille,

Mais au lieu de dormir

Elle me regarde

◆ Activités : découverte par nourrissage, mise en évidence, appropriation, création

C.2 : images poétiques

L'imagination est la faculté de l'esprit humain à se représenter des images. La poésie s'exprime souvent au moyen d'images nées du rapprochement inattendu entre deux réalités. Pour Pierre Reverdy, « plus les rapports des deux réalités rapprochées seront lointaines et justes, plus l'image sera forte – plus elle aura de puissance émotive et de réalité pratique ». Et pour André Breton, « la plus forte [image] est celle qui présente le degré d'arbitraire le plus élevé ».

◆ Objectifs : développer les facultés imaginatives, travail sur la connotation.

◆ Supports possibles : dans le stock infini des grands classiques faire quelques propositions aux élèves : « la terre est bleue comme une orange » (Eluard), « la nuit marche sur le pied de l'étang » (Tzara), « l'arbre à chevelure » (Supervieille), « l'ombre d'un grand oiseau me passe sur la face » (St John Perse)...

◆ Activités : à partir de la technique et du pliage ou des bouts de papier (cf E4), privilégier l'emploi de « comme ». Un premier élève propose un groupe nominal, un second élève un autre groupe nominal → « un foulard chiffonné » comme « une grande montagne ».

Puis, peu à peu, proposer des situations grammaticales de plus en plus variées et complexes et ne pas hésiter à mettre en jeu et en comparaison sujets concrets et sujets abstraits. Une fois le dispositif bien maîtrisé au plan individuel, proposer un travail collectif : dans le stock ainsi constitué chacun accouple 2 à 2 les expressions ou les mots qui lui semblent se marier de la manière la plus amusante ou la plus belle.

D. Jeux autour de l'humour

D.1 : proverbes, blocs lexicaux et expressions toutes faites emmêlés.

Les jeux à partir des proverbes sont aussi vieux que la littérature elle-même et on pourrait se référer, dès le moyen âge, à la savoureuse (mais peu accessible) *Balade des proverbes* de F. Villon.

Stéréotypes lexicaux très fortement figés et d'une structure souvent familière, proverbes et expressions se révèlent particulièrement favorables à une exploitation ludique.

◆ Objectifs : désacraliser proverbes et expressions pour en constituer des matériaux pour l'écriture ludique.

◆ Supports possibles : une liste de proverbes et d'expressions

Colin Maillard (Sophie Barbaroux)

*Il est fort comme un turc
Et sourd comme un pot
Mais toujours
Tiré à quatre épingles
Il a un appétit d'oiseau
Et un cœur d'artichaut
Un œil de bœuf
Une taille de guêpe
Mais vraiment
Menteur comme un arracheur de dents...*

Au cycle 3 on pourrait proposer de regarder le fameux tableau de Bruegel, « les proverbes flamands » qui transposent visuellement la parodie de locutions sentencieuses littéralement prises au mot.

◆ Activités : constituer des stocks et les utiliser

Transformer : l'union fait la force → l'oignon fait la farce

Mêler : pierre qui roule n'amasse pas mousse et tous les chemins mènent à Rome → tous les chemins n'amassent pas mousse, pierre qui roule mène à Rome

Piller : un homme bizarre

Il était

Bête comme une oie

Sale comme un cochon

Têtu comme une mule

Fainéant comme une couleuvre...

D.2 : les différents sens des mots

◆ Objectifs : travailler sur les différentes significations d'un même mot (polysémie), observer les contraintes sémantiques, aborder la notion de champs sémantiques.

◆ Supports possibles : divers exemples d'auteurs

« J'ai vu un coiffeur raser les murs » (Raymond Devos)

« L'avantage du café sur l'autobus, c'est qu'on peut le prendre quand il vient de passer » (Pierre Dac)

« On dit qu'en prêtant l'oreille on entend mieux, il m'est arrivé de prêter la mienne à un sourd, il n'entendait pas mieux pour cela » (Raymond Devos)

◆ Activités : à partir de l'exemple proposé, rechercher le point d'humour, le faire expliciter. Travailler avec le dictionnaire pour recenser des mots polysémiques et les utiliser dans le même esprit.

D.3 : listes, catalogues et inventaires

L'expression « inventaire à la Prévert » est passée dans le langage courant. Il s'agit d'une énumération hétéroclite d'objets sans lien apparent entre eux.

◆ Supports possibles : le fameux poème de Prévert dans « Paroles »

Inventaire

Une pierre

Deux maisons

Trois ruines

Quatre fossoyeurs

Un jardin

Des fleurs

Un raton laveur

◆ Activités : observer, constituer un stock, le mettre en forme et ... ne pas oublier « le refrain » (le raton laveur de Prévert).

E. Jeux pour sortir des imaginaires stéréotypés

Il s'agit essentiellement d'activités d'écritures fondées sur les dispositifs surréalistes et de l'Oulipo : hasards provoqués, écriture automatique, émergence de l'inconscient... donc à manipuler avec prudence.

E.1 : questions/réponses aléatoires

« si j'étais... », « si c'était... », « qu'est ce que... » → « c'est... », « pourquoi » → « parce que ».

Procéder par pliage, en duo : un élève rédige une question, un autre une réponse. L'ensemble des productions, retravaillées constitue aisément un poème. Il y a bien sur une progression possible en variant les structures grammaticales ou en proposant des thèmes précis. Ainsi, avec le jeu « si c'était » proposer le thème de la liberté : « si la liberté est un oiseau alors elle ressemble à l'océan ».

E.2 : cadavres exquis

« Jeu qui consiste à composer une phrase, ou un dessin, par plusieurs personnes sans qu'aucune d'elles puissent tenir compte de la collaboration ou des collaborations précédentes » (*dictionnaire abrégé du surréalisme*).

Voilà un dispositif très connu et très utilisé (« le cadavre exquis boira le vin nouveau ») : de véritables petits poèmes peuvent ainsi être écrits à partir du même principe du pliage ou des petits papiers. Proposer une structure grammaticale (sujet + verbe + complément) pour tout le poème ou bien laisser visible un dernier mot permettant de lier les vers entre eux (car, pourtant, mais...). Soit 5 joueurs : A propose un nom, B un adjectif, C un verbe transitif, D un nom complément et E un qualificatif : « l'huitre sénégalaise mangera le pain tricolore ».

E.3 : S + 7 (et variantes)

Le procédé consiste à remplacer les substantifs du texte original par le septième qui le suit dans un dictionnaire (avec les corrections grammaticales le cas échéant). Exemple : « la cigale et la fourmi » a donné « la cimaise et la fraction ».

La cimaise ayant chaponné tout l'éternueur

Se tuba fort d'épurative quand la bixacée fut verdie :

Pas un sexué pétrographique morio de mouffette ou de verrat...

E.4 : « Cortèges »

Où l'on retrouve encore l'ami Prévert (Paroles)

Un vieillard en or avec une montre en deuil

Une reine de peine avec un homme d'Angleterre

Et des travailleurs de la paix avec des gardiens de la mer

Un hussard de la farce avec un dindon de la mort

Un serpent à café avec un moulin à lunettes

Dans ce poème – « un des plus beaux qui soit » selon G. Bataille, Prévert use d'une technique qui s'apparente au collage. Il s'agit à partir de 2 séquences verbales syntaxiquement identiques de faire permuer 2 à 2 les

éléments de même fonction. Rapidement, l'observation du texte permet aux élèves de cycle 3 de retrouver le dispositif. Il autorise effectivement la production de rencontres et d'associations déroutantes parfois saugrenues mais toujours riches d'un certain potentiel poétique. Une analyse plus approfondie du texte de Prévert montrera aussi que ses associations ne sont pas aussi arbitraires qu'on pourrait le croire : souvent, le non-sens apparent révèle un sens, les associations y sont soigneusement choisies afin de rendre plus féroce certaines comparaisons.

F. Jeux pour agir sur les dispositions typographiques

F.1 : acrostiches

Ce mode de composition poétique (la série des lettres initiales de chaque vers lue verticalement forme le nom d'une personne ou d'une chose) n'est pas aussi anodin que cela car déjà F. Villon en fit usage. Bien d'autres après lui aussi dont G. Apollinaire.

Si avec les élèves du cycle 2 on privilégiera le travail sur les prénoms, au cycle 3 on proposera des thèmes particuliers (villes, pays, sentiments...).

F.2 : « boule de neige »

Dispositif qui régit le nombre de lettres de chaque vers d'un poème ou de chaque mot d'une phrase pour obtenir une croissance régulière ou choisie. Exemples : « à la mer nous avons trempé crûment quelques gentilles allemandes stupidement bouleversées » → 1 + 2 + 3 + 4 ... lettres.

J

Ai

Cru

Voir

Parmi

Toutes

Beautés

Insignes

Rosemonde

Resplendir

Flamboyante

(G. Perec)

F.3 : mots images ou mots dessinés

Il s'agit ici de créer un lien entre la forme graphique du mot et son sens. Ce jeu, très motivant pour les élèves, présente un véritable retour aux sources de l'écriture, un retour aux pictogrammes ou l'écriture du mot était la schématisation de l'objet qu'il désignait (comme les hiéroglyphes).

De nombreux auteurs s'y sont essayés. De nombreuses activités sont possibles à partir de la consigne visant à faire dessiner les lettres du mot en leur donnant la forme de l'objet, de l'animal (ou de la personne) qu'il représente.

F.4 : calligramme

La plus connue est la plus prisée de ces écritures tant appréciée par Apollinaire qui inventa le nom (calligraphie et idéogramme). Les poèmes dessinent, par la manière dont sont agencés les lettres et les mots, le

sujet même du poème. Il s'agit donc de représenter le texte selon une saisie visuelle instantanée échappant à la linéarité, tout en rendant la lisibilité moins immédiate.

Outre Apollinaire, de nombreux autres auteurs s'y sont adonnés. Observer, lire puis à son tour, faire à partir d'un thème ou librement.

F.5 : les poèmes carrés

Ce procédé a été initialement mis au point et expérimenté par J. Lescure (de l'Oulipo) dans un chapitre général consacré aux permutations de mots « appartenant aux mêmes catégories du discours » sensées aboutir à « de bonnes surprises langagières ».

A l'école, l'activité consiste à choisir 4 mots, de les placer aux 4 sommets d'un carré et de former toutes les phrases possibles par des enchainements passant par le périmètre puis par les diagonales. Le succès est rarement immédiat mais il convient de faire travailler son imagination pour finir par produire de véritables petits trésors qui s'écriront tout entier dans le carré. J. Lescure propose entre autres exemples le carré suivant :

Feuille	rose
Porte	ombre

CONCLUSION

Affirmer d'emblée ou faire semblant de croire que les enfants sont naturellement poètes serait nier la part de travail qu'il faut nécessairement réaliser pour qu'ils le deviennent (peut être) un jour.

Il reste cependant un important point fort dans la rencontre entre la démarche enfantine et la démarche poétique : un poète est presque toujours comme un enfant qui joue.

PISTES BIBLIOGRAPHIQUES

- ✓ MEN/Eduscol : *La poésie à l'école*
- ✓ Scéren/CRDP Nord-pas de Calais : *Poèmes à aimer, poèmes à créer* (cycle 2)
- ✓ CRDP de la Sarthe : *Jeux poétiques*
- ✓ Groupe de recherche d'Ecouen : *Former des enfants lecteurs et producteurs de poèmes* (Hachette)
- ✓ B. Semenadisse : *Création poétique* (Bordas)
- ✓ Y. Rivais : *Jeux de langage et d'écriture 7/14 ans* (Retz)
- ✓ Collectif *Petite fabrique de littérature* (Magnard)
- ✓ Collectif *L'usage poétique de la langue* (Bordas)
- ✓ J.H. Martineau : *Des jeux pour dire, des mots pour jouer* (Ecole des Loisirs)
- ✓ G. Rodari : *Grammaire de l'imagination* (Rue du Monde)
- ✓ P. Fournel : *Le Petit OULIPO* (Rue du Monde)
- ✓ OULIPO : *La littérature potentielle* (Folio)
- ✓ Et un bon dictionnaire de poétique ou de termes littéraires pour les définitions et les exemples

Guy VERMEE